



PARIS - CANADA

ORGANE DES INTÉRÊTS
CANADIENS & FRANÇAIS
Paraissant le 1^{er} & le 15 de chaque mois

FRANCE
 ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.
 Les Annonces et Réclames sont reçues
 au Bureau du Journal.
 ANNONCES, la ligne..... 1 franc.
 RÉCLAMES, — 2 —
 FAITS-DIVERS, — 3 —

DIRECTEUR: PAUL FABRE
 BUREAUX : 10, Rue de Rome, 10, PARIS

CANADA
 ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2
 Adresse télégraphique: STADACONA-PARIS
 Téléphone: 218.03

Depuis le 1^{er} juin, les Bureaux du Commissariat-général du Canada sont transférés au premier étage (à droite) du même immeuble, 10, Rue de Rome.

Adresse télégraphique : Stadacona-Paris. Téléphone : 218-03.

SOMMAIRE

- Au Jour le Jour..... HECTOR FABRE.
- Echos..... PAUL FABRE.
- Revue Littéraire..... H. F.
- Les Canadiens à Paris..... JACQUES MERVILLE
- Le Canada au Vieux Honfleur. UN HONFLEURAIS.
- Les Théâtres..... JEAN CARIGNAN.

AU JOUR LE JOUR

Les Canadiens de passage à Londres ont chômé avec éclat, à l'appel de Lord Strathcona, l'anniversaire de la fondation de la Confédération Canadienne. Il y a eu un grand banquet auquel assistaient quelques-uns des anciens gouverneurs du pays, comme le marquis de Lorne et Lord Aberdeen, des hommes d'Etat retirés de la politique canadienne comme M. Blake; et aussi, parmi les autres convives, un bon nombre de témoins de l'événement historique qu'on célébrait. 1867 n'est pas encore bien loin de nous, et il ne manque pas de gens qui peuvent se réclamer politiquement de cette date, dire qu'ils étaient à Québec présents à la dernière séance du long débat d'où naquit la Constitution actuelle — sans renoncer pour cela à se dire nos contemporains. Cette Constitution n'a pas encore de rides. Son tempérament n'a du reste été éprouvé par aucune

secousse. Elle n'a vu tomber que peu de ministères; et passer un assez petit nombre de ministres pour une époque comme la nôtre qui en fait une si grande consommation.

Lord Strathcona avait, en dehors de sa qualité officielle, titre particulier pour présider à cette commémoration. Sans être un des fondateurs de la Confédération, il a été un des artisans de sa grandeur. Il a été un de ceux qui ont doté le Canada de ce chemin de fer gigantesque qui répand l'activité et la prospérité sur le parcours entre l'Atlantique et le Pacifique; il l'a agrandi de tout ce territoire de la baie d'Hudson, qui était proprement son domaine. Aujourd'hui il le représente à Londres avec une autorité et une munificence auxquelles tous les Canadiens rendent hommage.

La veille, le haut Commissaire avait donné une grande réception au Royal Institute. Par une délicate attention et une pensée toute patriotique, des artistes canadiens seuls figuraient au programme, Madame Albani en tête. On a entendu successivement Mile Cousineau, dont le charme personnel et la belle voix ont fait sensation, M. Raoul de Lacroix qu'il n'y a plus à louer, Mlle La Palme en un solo de violon exécuté d'une façon exquise....

Ce serait l'occasion de jeter à nouveau un coup-d'œil sur les diverses étapes parcourues par la Confédération; mais on ne pourrait que répéter ce qui a été si souvent dit. Il faut se borner à redire le souhait que chaque année nous formulons, soit, que le Canada reste ce qu'il est : le pays le plus heureux du monde; pays libre, sans charges, sans alarmes, sans frontières à défendre avec

un immense territoire à développer, tous les instruments de la prospérité et tous les éléments de la grandeur à sa portée; habité par une population sage et bienveillante, composée de pères de famille préoccupés avant tout de leur rôle et asservis à leur tâche, de jeunes hommes hardis et persévérants, résolus à tirer de son sol tout ce qu'il contient et de sa destinée tout ce qu'elle promet; enfin, décidés tous à se préserver des ardeurs belliqueuses qui ont éclaté chez nos voisins, et aussi de la fièvre de l'or qui s'allume sur les confins de notre territoire : métal précieux qui ne vaut pas celui qu'on trouve dans les champs en travaillant la terre comme nos pères venus de France, comme le paysan français qui, en nombre chaque année augmentant, vient se placer aux côtés de l'habitant canadien, pour raviver les vieux préceptes, les vieux exemples et l'indestructible fraternité d'origine.

HECTOR FABRE.

ÉCHOS

Dimanche 2 juillet a été couru à la piste municipale du Bois de Vincennes, le Championnat de France du kilomètre (amateur), Malgré le temps incertain, une foule nombreuse assistait à cette épreuve sensationnelle. La réunion était présidée par notre ami et compatriote Rodolphe Robidoux, fils de l'honorable ministre de la province de Québec. M. R. Robidoux, qui a été membre de l'Association sportive de Montréal, n'a pas ménagé ses félicitations aux coureurs et aux organisateurs. A l'issue du Championnat, MM. Pierre Roy et René Boudard, président et secrétaire de la Commission de Vélodipédie

de l'Union des Sociétés françaises de sports athlétiques, ont présenté le nouveau champion de France, M. Taillandier, à M. Robidoux, qui l'a chaudement félicité et lui a exprimé l'espoir de lui voir défendre les couleurs françaises au Championnat du monde, qui se courra en août à Montréal.

C'est notre ami et collaborateur, René Boudard, avocat à la Cour d'appel de Paris, que la puissante fédération française a délégué pour la représenter au Canada.

M. Boudard s'embarquera, à Liverpool, le 20 juillet, à bord du *Vancouver*, de la ligne Dominion.

••

Sous le titre : *Un Français au Canada*, le chroniqueur qui signe Jean de Nivelles dans le *Soleil*, salue en ces termes émus et d'un souvenir attendri la mémoire de l'abbé Roussel, prêtre sulpicien, directeur des études théologiques, au séminaire de Montréal :

Le P. Roussel, qui vient de mourir à Montréal, à l'âge de soixante-neuf ans, après longue et bonne besogne accomplie, c'est mon compatriote. Il finissait ses études, au moment où je commençais les miennes, dans ce vieux collège de Valognes, peuplé pour moi de tant de souvenirs, et je crois bien que l'éminent directeur de notre Bibliothèque nationale, M. Léopold Delisle, n'a pas oublié ce contemporain d'humble origine, qui fut, comme lui, un énergique et un laborieux, et s'en alla, jeune encore, porter de l'autre côté de l'Atlantique le bon renom français. Le général Louis Langlois, le conseiller à la Cour de Caen, Camille Lecercler, ont gardé sûrement quelque souvenir de ce camarade des jeunes années, à l'heure où ils entrevoient déjà peut-être leur brillant avenir.

Et cependant, dans le torrent de plus en plus rapide de l'existence, les choses et les hommes s'oublient; les esprits sont travaillés de tant de façons, l'attention se trouve portée sur tant d'objets à la fois, que le passé s'évanouit un peu. Il faut, pour le ressusciter dans l'imagination, deux ou trois lignes nécrologiques de journal, si brèves et à la fois si remplies. Alors survient nécessairement quelque mélancolie, à cause de tant de jours écoulés, et aussi quelque fierté, en se disant qu'un ancien, un pays, a fait de bon chemin dans la vie et qu'il a bien travaillé, pour la renommée française, à des milliers de lieues de la France. Nous avons encore une armée de ces bons citoyens, et le P. Roussel était un de ses meilleurs et plus vaillants soldats.

••

La Compagnie du chemin de fer du Pacifique vient de renouveler son bureau: Sir William Van Horne a cédé la présidence à M. Shaughnessy, précédemment vice-président de la Compagnie.

Notre confrère de la *Presse*, par l'organe de son éminent directeur, M. Danseureau, a salué, dans un article magistral, ce double événement: la retraite de sir William Van Horne, avec un sentiment de

regret, mêlé d'admiration pour de si rares mérites et les grands services rendus; l'avènement de M. Shaughnessy, en termes de haute estime et d'entière confiance.

De ce côté-ci de l'Atlantique, nous faisons écho à ce juste hommage rendu aux deux chefs de la puissante compagnie dont la prospérité se confond avec celle du Canada, et qui, dans la carrière de progrès que nous parcourons, est le levier avec lequel nous soulevons tous les obstacles sur sa route et sur la nôtre.

Dans ses rapides passages en Europe, sir William Van Horne a vu sa haute valeur appréciée par ses pairs. On l'avait du reste suivi, avec intérêt à distance, mesurant la grandeur de ses conceptions et la sûreté autant que la rapidité d'exécution qu'il apportait à la réalisation de ses desseins. Il est impossible que sa retraite des grandes affaires soit complète, et nous le verrons sans doute prêter le concours de sa longue expérience et de son incomparable habileté à d'autres grandes entreprises.

Son successeur, M. Shaughnessy, en passant au premier poste, dont il partageait déjà les responsabilités avec sir William Van Horne, apportera dans l'exercice de ses hautes fonctions, à la fois un zèle et une activité éprouvés, et des qualités de premier ordre. Sous sa direction, la Compagnie marchera de progrès en progrès, pour atteindre définitivement tout son développement, ce développement toujours s'étendant et enserrant chaque année de plus grands intérêts. Ce qu'on peut dire, c'est que le nouveau Président sera toujours, en toute circonstance, à la hauteur de sa tâche, comme il a toujours été au niveau de celle qu'il abandonne par suite d'une promotion si méritée.

PAUL FABRE.

REVUE LITTÉRAIRE

Lettres et Opuscules, par Edmond Paré, avec *Notes*, par Ludovic Brunet. — Québec, Dus-sault et Proulx.

M. Ludovic Brunet a eu la fraternelle et pieuse pensée de réunir en un élégant volume les récits épars de son fidèle compagnon de jeunesse que la mort a enlevé aux lettres canadiennes. Il faut l'en remercier comme d'un service rendu à ces lettres dont le culte tient de si près au sentiment national, et qu'on craint toujours de voir un peu délaissé dans le mouvement qui entraîne les nouvelles générations vers les réalités. Mais n'est-ce pas à Québec, dans ce vieux foyer français qui se modernise sans perdre les traits essentiels de la vieille physionomie gauloise, que ce culte est le mieux à sa place, dans son vrai cadre, entouré de fidèles?

Une œuvre d'imagination publiée au Canada me fait éprouver, dois-je le dire?

un plaisir autre et plus sensible qu'un ouvrage même d'ordre supérieur publié autre part. J'y retrouve comme la vibration discrète de nos enthousiasmes d'autrefois, lorsque sous la direction de M. Etienne Parent et de M. Chauveau, les lettrés canadiens songèrent, en tremblent et en doutant un peu d'eux-mêmes, à former une *Littérature Canadienne*. Cela parut trop ambitieux aux sages, aux réservés, qui préférèrent s'en tenir aux chefs-d'œuvre acquis, consacrés. Il fallut les rassurer, écarter leurs railleries, dissiper leur scepticisme, en déclarant bien haut que personne ne nourrissait le dessein d'entrer en rivalité avec les grandes littératures et de faire coter comme des œuvres de maître les essais du début et de la suite prochaine. La seule pensée qui animait les initiateurs du mouvement était de recueillir entre deux rives, les petits filets d'eau qu'on voyait courir ça et là sur le gazon, et de donner un cours régulier au ruisseau qui ne porterait jamais ombrage au majestueux Saint-Laurent. Les alarmes alors se calmèrent, et tout le monde fut bientôt d'accord pour nous lire. Et lorsqu'aujourd'hui on regarde en arrière, qu'on s'attarde dans la petite bibliothèque sur les rayons de laquelle brillent — pour ne parler que des disparus — les noms d'Etienne Parent, Garneau, Chauveau, Taché, Crémazie, de Gaspé, Bibaud, Gérin-Lajoie, Gélinas, Lusignan, — et aussi ceux de Buies, Fréchette, Casgrain, Routhier, Ernest Gagnon, Sulte — pour ne nommer que quelques-uns des vivants — on est reconnaissant à ceux qui hardiment ont inscrit au seuil *Littérature Canadienne*.

M. Edmond Paré est-il bien un écrivain canadien? C'est, je crois, ce que s'est demandé quelque part son ami. Il est certain que le goût du terroir n'y est pas très prononcé et que le style de ces légères fantaisies ne ressemble guère au style des *Légendes* de M. J.-C. Taché, par exemple. On voit de suite que M. Paré a passé par Paris, qu'il en a vraiment goûté l'existence artistique. M. Taché, M. Chauveau, Crémazie, y étaient venus aussi, mais tard et en se tenant bien en garde contre ses séductions, contre la tentation de s'engager sur les traces des maîtres du jour, en restant bien cantonnés sur le territoire canadien. M. Etienne Parent même, l'esprit le plus puissant de tous, n'y était jamais venu; il ne le regrettait pas, disant avec sa robuste bonhomie: *Mes lectures s'arrêtent à 1760: la séparation intellectuelle doit porter la même date que la séparation nationale; je reste avec les vieux maîtres français*.

Notre jeune auteur les a lus aussi, M. Brunet nous le dit, et cela se voit bien à la bonne trempe de son style; mais, les contemporains l'attirent, et il n'accepte pas cette rupture intellectuelle que le vieux français patriote rattachait à la grande et définitive rupture nationale, pour

s'enfermer dans la vieille église démantelée, pour conserver plus sûrement le culte éternel du passé d'où nous sortons.

Ce n'est pas à dire que M. Paré ne soit pas un écrivain canadien, et que son livre ne doive trouver place et rang dans la *Littérature Canadienne*. Il a conservé les qualités caractéristiques de l'auteur canadien : la sincérité, la fraîcheur, la bonne grâce, la clarté. A ces qualités, il a joint quelques unes de celles qui se rencontrent plus fréquemment à Paris : son style est plus alerte, sa plaisanterie plus piquante que d'ordinaire chez nos chroniqueurs. Je crois même avoir noté, en passant, quelques rigueurs, un esprit frondeur, sentant son homme de lettres parisien.

C'est une grande épreuve pour des chroniques — qu'on devrait bien faire subir à celles de Gélinas, si primesautières, si spirituelles — que d'être réunies en volume, privées du secours de l'actualité. Peu de chroniqueurs en sortent victorieux. Je n'ai jamais osé relire les causeries d'Auguste Villemot (*La Vie à Paris*) qui étaient la joie de l'ancien *Figaro*, et qui m'ont ouvert les yeux à la vie parisienne, de peur d'y trouver un moindre plaisir que celui ressenti autrefois à les relire dix fois, dans le vieux et étroit bureau d'avocat, rue Saint-Vincent, à Montréal, où le regretté et cher de la Ponterie, alors rédacteur en chef de la *Minerve*, me les apportait tout joyeux, aussitôt le courrier de Paris arrivé.

Le côté canadien, pour ainsi parler, de celles de Paré, les sauve de la fuite de l'actualité, et aide à en faire goûter l'aspect parisien. Plein de verve et d'esprit, c'est encore aujourd'hui bien intéressant et vivant. J'en ai fait l'essai tout à l'heure sur un Parisien montmartrois ; il a parcouru le volume avec un plaisir qui m'a grandement réjoui, en me montrant que ce Parisien de Québec aurait pu se faire une place dans l'élite ultra-fin de siècle de Montmartre. De combien de gens et d'auteurs estimés venus de province et d'ailleurs, on n'en saurait dire autant ! Paré reste, en tous cas, à Québec, un chroniqueur bien français dont tous les chroniqueurs canadiens salueront le souvenir et conserveront le renom.

HECTOR FABRE.

Les Canadiens à Paris

Inscrits au Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

Honble J. I. Tarte, Ministre des Travaux-Publics, Montréal. Hôtel Terminus.

Mlle Anna Tarte, Montréal. Hôtel Terminus.

Mlle Maria Tarte, Montréal. Hôtel Terminus.

M. F. Gélinas, secrétaire-particulier du Ministre des Travaux-Publics, Montréal. Hôtel Terminus.

M. L. A. Gendron, Saint-Hyacinthe. Hôtel Terminus.

M. S. Demers, Montréal. Hôtel Terminus.

M. J. J. Richer, Saint-Hyacinthe. Hôtel Terminus.

Mme H. B. Rainville, Montréal. Grand-Hôtel.

Mme Ph. Roy, Montréal. Grand-Hôtel.

Mlle Roy, Montréal. Grand-Hôtel.

M. l'abbé J. A. D'Amours, Rimouski. 60, rue d'Assas.

M. le docteur John Baker, Halifax. Grand-Hôtel.

M. le docteur W. Bruce Almon, Halifax. 15, rue Daubenton.

M. et Mme W. Yuile, Montréal. Hôtel Normandy.

M. John Watson Yuile, Montréal. Hôtel Normandy.

M. et Mme F. Drummond Henderson, Montréal. Hôtel de Florence.

Révêrend frère A. Martinus, Montréal. 27, rue Oudinot.

Mlle E. Laing, Montréal. Hôtel Normandy.

M. S. Beaudin, Montréal. Hôtel des St-Pères.

Mme J. S. Dignam, Toronto. Hôtel Peiffer.

Mme E. T. Carter, Toronto. Hôtel Peiffer.

Mme H. J. Grasett, Péterboro. Hôtel Peiffer.

Mlle M. Bertha Williams, Toronto. Hôtel Peiffer.

Mlle Mary L. Rogers, Toronto. Hôtel Peiffer.

Mlle Ida F. M. Meakins, Hamilton. Hôtel Peiffer.

Mlle J. Béatrice Carter, Toronto. Hôtel Peiffer.

Mlle Elsie M. London, Toronto. Hôtel Peiffer.

Mlle Dickson, Toronto. Hôtel Peiffer.

Mlle Alma A. Dickson, Toronto. Hôtel Peiffer.

Mlle Violet W. Dickson, Toronto. Hôtel Peiffer.

M. René Chouinard, Québec. Hôtel de Paris et Osborne.

M. Edmond Le Moine, Québec. Hôtel de Paris et Osborne.

M. René Le Moine, Québec. Hôtel de Paris et Osborne.

M. A. T. Porter, Montréal. Nouvel-Hôtel.

Mme A. Phelan, Halifax. 11, rue Balzac.

M. L. J. Demers, Directeur de *L'Événement*, Québec. Hôtel Terminus.

M. l'abbé Théophile Lafontaine, Montréal. Hôtel de Bretagne.

M. W. J. Maguire, Québec. Nouvel-Hôtel.

M. l'abbé L. O. Roberge, St-Hyacinthe. 62, rue d'Assas.

M. l'abbé J. A. Trudel, Winnipeg. Hôtel de Nancy.

M. l'abbé E. A. Lamontagne, Meriden. Hôtel de Nancy.

M. l'abbé Jules Massicotte, Trois-Rivières. 62, rue d'Assas.

Mlle Edith M. Fitch, Toronto. 28, rue Washington.

L'Honorable J. I. Tarte, Ministre des Travaux-Publics du Canada, accompagné de ses filles, Mlle Anna Tarte et Mlle Maria Tarte, et de M. F. Gélinas, son secrétaire-particulier, est arrivé à Paris, vendredi, le 14, par le train de Londres, entrant en gare Saint-Lazare à 6 h. 55 de l'après-midi. Il a été reçu à la gare par M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, M. Paul Fabre, secrétaire du Commissariat-général du Canada, M. Pierre Foursin, M. Philippe Hébert, le docteur de Martigny, et bon nombre d'autres compatriotes.

M. Tarte est descendu au Terminus.

Nous regrettons de dire que Madame Lionel Gardiner a été victime, jeudi après-midi, le 13, d'un accident qui aurait pu avoir les suites les plus graves. Vers les 3 h. 12, elle traversait l'avenue Friedland avec la capitaine Serra et Madame Serra, lorsqu'une voiture, de la Compagnie des Petites-Voitures, allant à fond de train, la renversa, passant sur elle et lui fracturant le pied en deux endroits. Le capitaine Serra et Madame Serra n'ont échappé que par miracle à un sort pareil. Transportée aussitôt à son hôtel, Hôtel Columbia, avenue Kléber, par les soins du capitaine Serra, Mme Gardiner a reçu de suite les soins du docteur Klein, et du docteur Remy, chirurgien, professeur agrégé à la Faculté de Médecine. Elle a supporté l'opération de la réduction de la double fracture avec un sang-froid et un courage admirables.

Nous formons des vœux pour le prompt rétablissement de notre aimable compatriote.

M. S. Demers est parti, avec M. Rodolphe Robidoux, pour un voyage en France, en Italie, en Suisse et en Belgique.

M. Albert Jeannotte s'embarquera, à Liverpool, le 20 juillet, à bord du *Vancouver*, de la Ligne Dominion. Il reviendra à Paris après les vacances.

JACQUES MERVILLE.

LE CANADA

AUX

FÊTES DU " VIEUX HONFLEUR "

On n'oublie pas, en Canada, la si affectueuse réception qu'improvisa l'an dernier, la Société du « Vieux Honfleur », en hommage au délégué du Comité Champlain, l'honorable M. Adélard Turgeon, ministre de la colonisation et des mines de la province de Québec.

Depuis cette cordiale visite du jeune orateur canadien — avec une égale curiosité, une grandissante sympathie l'on attend, aux bords du Saint-Laurent, comme aux rives de la Seine, ces fêtes de la Tradition normande canadienne annoncées pour les mois d'août et de septembre pro-

chain, dans le petit port de Honfleur, où, tant de fois, le Père de la Nouvelle-France, avec ses équipages de colons-matelots honfleurais, s'embarqua pour Québec.

Le but que se donna le « Vieux Honfleur », c'est de relever, aux pays de l'ancienne Normandie, le culte patriotique des Ancêtres, et d'y maintenir les traditions populaires, les mœurs, les arts du terroir, d'y réveiller toutes les énergies de la race qui valurent aux Normands de la Vieille-France tant de belles pages de l'histoire des deux mondes et peuvent lui en préparer d'autres dans l'avenir.

Le « Vieux Honfleur » a pris naissance dans la double admiration d'un écrivain voyageur, pour la fidélité touchante des Canadiens à la tradition de leur patrie d'origine, et pour le beau passé historique, trop peu connu, trop peu honoré, de la petite ville de Honfleur où le parisien Jehan Soudan s'est retiré sous ses pommiers de famille.

Cette admiration enthousiaste de l'écrivain fit bientôt à Honfleur des adeptes. M. le colonel Lachèvre, le maire M. Butel, l'adjoint M. P. Dumont, M. Albert Sorel, MM. Bréard frères, historiographes de la ville, M. A. Boudin, principal du collège, M. le curé-doyen Maurisset, M. Le Clerc, professeur et conservateur du Musée, MM. de Ville d'Avray et Louveau, collectionneurs, MM. Adolphe Marais, Eugène Boudin, artistes peintres, M. Francis Warin, sculpteur, M. Ruel, architecte du *Vieux-Rouen*, se constituèrent en comité.

Poussée avec une volonté de croyant, l'œuvre du « Vieux Honfleur », tout de suite, dépassa l'intérêt de clocher. D'emblée s'y attachèrent les patronages éminents, les collaborations d'élite. Et quand pour réaliser le rêve ambitieux de l'initiateur, on s'avisait qu'il fallait de grands moyens, déjà son programme, avec la haute approbation officielle, avait conquis une subvention gouvernementale inespérée, 400,000 francs votés par la Chambre.

Voilà comme Honfleur, avec ses 9,000 habitants, modeste port connu des artistes et des Parisiens de Trouville, surtout pour son pittoresque maritime et agreste, va ouvrir, au 31 juillet, un *Congrès de la Tradition Française aux pays normands*, avec une *Exposition Normande Canadienne*.

M. Jules Claretie écrivait à M. Jehan Soudan de Pierrefitte, commissaire spécial de l'Exposition Canadienne : « C'est un monde à soulever, mon cher ami, mais vous avez tout ce qu'il faut pour y réussir! » — et M. Gustave Boucher, secrétaire général de la Société d'ethnographie nationale, la grande organisatrice des congrès provinciaux de la Tradition Française : « Vous allez rendre bien difficiles, après vous, les futurs congrès. »

Aujourd'hui, encouragements et espérances sont justifiés. L'œuvre est debout. L'Exposition va s'ouvrir.

Ce qu'elle aura d'original, cette « Exposition de la Tradition Normande », c'est qu'elle tiendra son titre. Elle ne sera pas de ces expositions de province qui, sous prétexte d'« attractions », groupent en des bazars de foire, une criarde cacophonie de mercanti, échappée aux bazars tunisiens ou japonais. Tout y sera Normand et Canadien — et aussi tout y gardera la note d'art, de littérature, la note *populaire*.

Une suite de scènes formées de mannequins, revêtus de costumes authentiques, et disposés dans des « milieux » ou intérieurs ingénieusement étudiés, présenteront une restitution méthodique de la vie normande traditionnelle :

Première Section. — La vie urbaine. — LES ARTISANS ET LES MARCHANDS. — Spécimens de fabrications locales traditionnelles, anciens outils, mobilier des boutiques, enseignes et emblèmes des marchands, souvenirs des corporations, etc.

Reconstitution d'une ancienne boutique.

LE MOBILIER D'ÉGLISE ARTISTIQUE ET POPULAIRE. — Pièces d'orfèvrerie, vêtements sacerdotaux, croix, bannières, chandeliers, lutrins, lanternes, encensoirs, chaperons, bâtons de charité, statues, tableaux, images, ex-veto, navires, etc. Reconstitution d'une chapelle votive.

OBJETS DE PIÉTÉ A L'USAGE DES LAÏQUES. — Statuettes, crucifix, bénitiers, reliquaires, tableaux, images pieuses, etc.

L'ART POPULAIRE. — Anciens costumes locaux, coiffures, dentelles, broderies, bijoux, meubles, bois sculptés, poteries, faïences, verreries, étains, fers forgés, ivoires, objets décorés, anciens instruments de musique, objets se rapportant aux jeux, images, dessins, tableaux, sculptures se rattachant à l'ethnographie.

L'HABITATION. — La cuisine et les objets domestiques. — Mobilier spécial à la cuisine : huches, dressoirs, buffets, horloges, tables, sièges, vaisselle, poterie, boissellerie, objets qui garnissent la cheminée, ustensiles de cuisine et de ménage, éclairage rustique, objets de décoration, ustensiles de lavage et de repassage du linge. Reconstitution d'une ancienne cuisine.

La chambre et les travaux de la femme. — Mobilier spécial à la chambre : lits, armoires, bahuts, tables, sièges, tentures, places, tableaux, objets de décoration, berceaux, ustensiles pour apprendre à marcher, rouets, dévidoirs, coussins à dentelles, métiers, linge, vêtements de femmes et d'enfants.

Reconstitution d'une ancienne chambre.

2^e Section. — La vie rurale. — LA MAISON D'UN PAYSAN. — Mobilier, vêtements, ustensiles. Reconstitution d'une cuisine, d'une chambre, d'une laiterie.

LA CULTURE. — Instruments de culture, outils et ustensiles de ferme. Objets se rapportant aux animaux. Les objets agraires présentant un certain volume pourront être disposés dans le jardin de l'exposition. Il ne s'agit pas, bien entendu d'une exposition agricole, au sens moderne, mais bien d'une exposition rétrospective d'instruments agraires.

LA FORÊT. — Instruments se rapportant aux travaux de la forêt, La Faune et la Flore de la forêt. La chasse.

LES FLEURS POPULAIRES ET LES REMÈDES DES CHAMPS. — A l'entrée de la section agricole on disposera un jardinet de paysan où figureront les fleurs de nos campagnes si injustement délaissées aujourd'hui.

3^e Section. — La vie maritime. — LE LONG-COURS ET LE CABOTAGE. — Représentation des navires par des modèles en bois, des plans, des dessins, des tableaux. Mobilier et ornementation des navires, anciens instruments de navigation, livres et papiers de bord, coffres et sacs de marins, costumes de marins, objets fabriqués ou rapportés par les marins.

LA PÊCHE ET LA VENTE DU POISSON. — Représentation des divers types de bateaux-pêcheurs, filets et engins de pêche, objets servant à la vente et au transport du poisson. Reconstitution : l'étal d'une poissonnière.

4^e Section. — La Normandie et ses habitants, représentés par la Photographie. — Collection de vues se rattachant à la province : sites, monuments, types, costumes, meubles, objets domestiques, estampes, vitraux, scènes traditionnelles, foires, marchés, etc.

5^e Section. — Histoire normande et locale. — ARCHIVES DÉPARTEMENTALES ET COMMUNALES. — Anciens parchemins ou leur reproduction photographique, sceaux, pièces intéressant l'histoire locale ou leur fac-simile.

LES GRANDS CITOYENS NORMANDS ET HONFLEURAIS. — Galerie de portraits ou de souvenirs de familles, anciennes estampes, costumes historiques, armes, etc.

6^e Section. — SALON NORMAND. — Œuvres des peintres, sculpteurs, architectes, ornemanistes d'origine normande ou d'artistes présentant des sujets particuliers à la province.

Groupe des maîtres honfleurais décédés.

Pendant la durée du Congrès, des conférences, communications, lectures de mémoires, quelques-uns avec projections, commenteront pour le public chacune des sections. Enfin, des spectacles au théâtre, et divers cérémonies et solennités feront participer la foule à ces restitutions très curieuses de l'ancienne vie normande.

Pour la représentation de la vie canadiens, elle est organisée par un commissaire spécial, M. Jehan Soudan de Pierrefitte, assisté de M. A. Boudin, vice-président du « Vieux Honfleur » et du docteur A. Rachet, sous le patronage d'un Comité ainsi composé :

Président d'honneur : M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada à Paris, MM. André Theuriot, Albert Sorel, Jules Claretie, Henry Houssaye, de l'Académie, M. Ch. Bréard, M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque nationale, M. Paul Foncin, président de l'Alliance Française, M. Gabriel Bonvalot, président du Comité Dupleix, M. Zévort, recteur de l'Université de Caen, Mgr l'Évêque de Bayeux, M. P. Toutain, président de la Société normande de géographie, MM. Duchesne-Fournet, L. Tillaye, D^r Turgis, sénateurs du Calvados, M. Jules Siegfried, sénateur du Havre, M. Rameau de Saint-Père, le sculpteur Paul Chevré.

Parmi les Canadiens : MM. l'honorable Adélard Turgeon, l'honorable juge Chauveau, président du Comité Champlain, Mgr Laflamme, recteur de l'Université de Laval, MM. Louis Fréchette, l'abbé Casgrain, Mgr Tanguay, Ernest Gagnon, le sculpteur Philippe Hébert, M. Paul Fabre.

Le programme détaillé des fêtes du Congrès normand sera publié dans le prochain numéro de *Paris-Canada*.

Nous ne voulons pas différer à faire connaître les fêtes spéciales du Canada et les chapitres de l'Exposition Canadienne.

Cette dernière comprendra deux grandes divisions. Au « Salon Normand » les œuvres des artistes canadiens feront un groupe très honorable : le sculpteur Philippe Hébert, les peintres, Suzor-Coté, Mlle Plimsoil, le sculpteur Paul Chevré. Dans la salle des photographies, seront exposées une collection de vues des monuments de Québec et Montréal, puis des types et scènes de la vie des paroisses, et encore des scènes de la colonisation dans les territoires du lac Saint-Jean, où se trouve le nouveau canton de Honfleur, créé par M. Turgeon, en souvenir de sa visite de l'an dernier à Honfleur. Et des scènes de la colonisation du Manitoba, des scènes de la vie de chantier, les missions indiennes de l'Acadie, etc.

Dans les salles d'ethnographie et d'histoire, figureront les souvenirs qu'on a pu recueillir, plans anciens, cartes, dessins, portraits, une reproduction photographique du drapeau de Carillon. Ces vues et photographies seront mises sous les yeux du public, au moyen de projections lumineuses, au théâtre de la ville, avec commentaire d'un conférencier. La représentation graphique dans les salles sera accompagnée de livres et journaux canadiens, de portraits des hommes connus. Des ustensiles agricoles, de la pêche et chasse, des costumes des fêtes du carnaval de glace, des costumes de la vie du pionnier et de l'ancien coureur des bois, les souvenirs de la vie indienne, les pelleteries, etc., etc., achèveront un ensemble des plus pittoresques — qui sera complété de l'Exposition de la pêche à Terre-Neuve, groupe fort intéressant, dû à la collaboration de la Chambre de commerce de Fécamp.

Voilà pour l'Exposition proprement dite. Dans le Congrès, le Canada aura, de même, une belle part. Et d'abord, une « Journée Canadienne » tout entière, fixée au 3 septembre, à l'organisation de laquelle le commissaire spécial, M. Jehan Soudan de Pierrefitte donne tous ses soins.

Ce jour-là on inaugurera par des discours une plaque commémorative à Samuel de Champlain, sur le lieu même d'où il partit pour aller fonder Québec. Des délégués spéciaux de la Société de géographie de Paris et de celle de Rouen rendront à Champlain un public hommage. On espère aussi quelque orateur canadien.

M. Hector Fabre, Commissaire-général

du Canada à Paris, a promis, de parler au nom de ses compatriotes d'outre-mer.

Mais, c'est au théâtre de la ville, transformé pendant les fêtes en un *théâtre normand d'ombres* — que le Canada français sera « représenté », de la façon la plus saisissante et la plus populaire : 1° par une causerie sur la littérature canadienne, avec auditions des poètes, orateurs, historiens, par une artiste du Théâtre-Français — et chansons canadiennes traditionnelles, exécutées par des chœurs ; 2° Vues cinématographiques de la vie du pionnier canadien, dans les territoires nouveaux, le long du chemin de fer du Pacifique — vues obligeamment prêtées par la Compagnie du Pacifique Canadien ; 3° Une légende lyrique et héroïque du Canada, *La Nouvelle France*, composée tout exprès, paroles et musique et chantée par Georges Fragerolle, le maestro parisien dont les œuvres originales firent la fortune de l'ancien théâtre du *Chat Noir*, 14 tableaux d'ombres animées qui seront une primeur très courue par les Parisiens de Trouville et les visiteurs de l'Exposition, parmi lesquels on compte bien avoir les Canadiens de passage à Paris cet été.

Dans le numéro du 1^{er} Aout, *Paris-Canada* donnera le programme définitif.

Mais, on peut le voir par cet exposé, le Canada français n'aura jamais été présenté de façon aussi complète à un public de Français de France.

UN HONFLEURAIS.

LES THÉÂTRES

À l'AMBIGU le gros succès de *La Légion Étrangère* empêchera ce théâtre de fermer pendant l'été. Cette amusante et dramatique pièce, fort bien interprétée, attire tous les soirs un public nombreux, qui ne ménage pas les applaudissements aux excellents artistes.

**

Le *Roi des Gascons* comptera parmi les plus grand succès du THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE, c'est bien la pièce à panache que désire depuis longtemps le public parisien. M. Gilbert Dalleu est excellent dans le rôle de Henri IV, et Mlle Villars charmante dans celui de la meunière.

**

La troupe Barra sera certainement l'attraction sensationnelle de la saison à l'ALCAZAR D'ÉTÉ. Ses clowneries musicales ont le double mérite d'être inédites et désopilantes. Quant à Polin, quant à Fragon, leur succès est toujours le même, c'est-à-dire très grand et très mérité.

En avant les *petites femmes*, la revue de M. Cellarius, vient d'obtenir un vif succès. Le dessinateur Choubrac et le costumier Landolf ont réalisé de véritables merveilles pour cette revue d'été.

*

Le meilleur public, j'entends le plus intelligent est encore celui de Paris. Voyez en effet ce qui se produit tous les soirs à MARIGNY. Le spectateur

fait même succès à trois numéros d'un genre tout à fait différent représentant l'art, l'adresse et le rire.

L'art, c'est Xavier Privas, prince des chansonniers, et qui ayant vaincu les timidités des premiers soirs est maintenant tout à fait remarquable ; la souplesse, l'adresse, ce sont les dix Krémo, le Rire, ce sont les Schwartz, ruisselant de fantaisie dans leurs imitations.

**

Toutes les personnalités du monde littéraire, artistique, politique, etc., défilent au théâtre de la TOUR EIFFEL. *A la fraîche qui veut voir*, est mieux qu'un succès, c'est un véritable triomphe pour les deux chansonniers Dominique Bonnaud et Numa Blès.

**

Depuis que le CARILLON a inauguré sa saison d'été à prix réduits, son délicieux jardin, couvert en cas de pluie, ne désemplit pas. Au programme : *Lignes, Lignes, Lignes* la joyeuse revue de Hugues Delorme, dans laquelle Mlle Gilberte et l'auteur triomphent chaque soir depuis plus de trois mois ; les chansonniers Meudrot, Teulet, Lemerrier, et Miles Dirys et de Sivry. Un spectacle bien fait pour attirer le tout Paris élégant à Montmartre.

**

Par ces chaudes soirées quoi de plus délicieux que de se prélasser dans les légendaires fauteuils du JARDIN DE PARIS, aux sons de l'orchestre endiablé de Deransart et en regardant passer les belles élégantes qui font assaut de toilettes, car le Jardin de Paris, avec ses originales attractions et ses clous sensationnels est l'endroit « chic » et mondain par excellence.

JEAN CARIGNAN.

E. CUSENIER & C^o

— 000 —

LIQUEURS NOUVELLES

à base de Vieille Fine-Champagne

FABRIQUÉES

AU CHATEAU DE SOLENÇON

A COGNAC

Peach Brandy — Suprême Orange

Prunelle — Peppermint

Cherry Brandy — Kummel Doré

AGENT GÉNÉRAL

Alfred VIDAL, 37, Rue de Constantinople, 37

PARIS

— Téléphone n° 541-02 —

GRESHAM 50 CENTIMES par JOUR peuvent créer un Capital, une Rente ou doter un Enfant. Demander les Tarifs dont les taux et avantages défont toute concurrence. C^o d'Assurances et de Rentes, établie en 1854, à Paris, 30, Rue de Provence, dans ses immeubles.

PROGRAMME DES THÉÂTRES

OPÉRA. — 8 h. — Le Prophète, Faust, L'Etoile, Guillaume Tell, La Burgonde.
 FRANÇAIS. — 8 h. 1/4. — La Douceur de croire, Othello, Le Monde ou l'on s'ennuie, Le Demi-Monde.
 OPÉRA-COMIQUE. — Clôture annuelle.
 ODÉON. — Clôture annuelle.
 GYMNASE. — Clôture annuelle.
 VAUDEVILLE. — Clôture annuelle.
 VARIÉTÉS. — Clôture annuelle.
 RENAISSANCE. — Clôture annuelle.
 PORTE-SAINT-MARTIN — Clôture annuelle.
 PALAIS-ROYAL. — Clôture annuelle.
 CHATELET. — Clôture annuelle.
 GAITÉ. — Clôture annuelle.
 AMBIGU. — 8 h. — La Légion Etrangère.
 NOUVEAUTÉS. — 8 h. 1/2. — La Dame de chez Maxim.
 BOUFFES-PARIISIENS. — Clôture annuelle.
 CLUNY. — 8 h. — Les Boussigneul.
 DÉJAZET. — Clôture annuelle.
 THÉÂTRE ANTOINE — Clôture annuelle.
 FOLIES-DRAMATIQUES. — Clôture annuelle.
 THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE. — 8 h. — Le roi des Gascons.
 COMÉDIE-PARIISIENNE. — Clôture annuelle.
 THÉÂTRE SARAH-BERNHARDT (ex-Nations). — Clôture annuelle.
 NOUVEAU-THÉÂTRE. — Clôture annuelle.

SPECTACLES DIVERS

CASINO DE PARIS. — Clôture annuelle.
 LA CIGALE. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 FOLIES-MARIGNY (Champs-Élysées). — 8 h. 1/2. — Spectacle varié, Ballets.
 NOUVEAU-CIRQUE. — Clôture annuelle.
 OLYMPIA. — Clôture annuelle.
 FOLIES-BERGÈRE. — Clôture annuelle.
 BA-TA-CLAN. — Clôture annuelle.
 MOULIN-ROUGE. — 9 h. — Concert. — Bal. Jardin.
 LES CAPUCINES. — 9 h. — Les Tribunaux Comiques.
 CIRQUE D'ÉTÉ — 8 h. — Exercices équestres.
 BULLIER — 9 h. — Concert, Bal. Tous les jeudis grandes fêtes de nuit.
 MUSÉE GRÉVIN. — Les Clousses de l'Opéra — Orchestre de Tziganes, etc.
 SCALA. — Clôture annuelle.
 ROBERT-HOUDIN. — Clôture annuelle.
 PARISIANA. — 8 h. 1/2. — Spectacle — Concert.
 PALAIS DE GLACE. — Clôture annuelle.
 LE CARILLON. — Clôture annuelle.
 TRIANON-CONCERT. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 CONCERT PARISIEN. — Clôture annuelle.
 AMBASSADEURS. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 ALCAZAR D'ÉTÉ. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 JARDIN DE PARIS — 8 h. 1/2. — Bal, Spectacle varié.
 TOUR EIFFEL. — 9 h. — Revue. Eveline Janney.
 LE GRAND GUIGNOL. — Clôture annuelle.
 CIRQUE MÉDRANO — 8 h. 1/2. — Exercice Equestre.
 LA BODINIÈRE. — Clôture annuelle.
 ELDORADO. — Clôture annuelle.
 LES MATHURINS. — Clôture annuelle.
 CASINO D'ENGHEN-LES-BAINS. — Tous les jours, opéra, opéra-comique, opérette, comédie, bal, concert, pêche, canotage, Attractions diverses. — Gare du Nord, à 12 minutes de Paris, 130 trains par jour.

CHEMISIER F. YZERN, 46, rue Vivienne, Paris.
 Maison de Confiance.

CHAMPAGNE LÉON LAURENT

DÉPÔTS A PARIS
 6, Square de l'Opéra et 22, rue Caumartin
 Téléphone 248-19
 FOURNISSEUR BREVETÉ DE LA MAISON ROYALE
 DU PORTUGAL

C^{ie} Générale Transatlantique

PARIS	LE HAVRE	MONTRÉAL	SAINT-PIERRE MIQUELON
Administration Centrale 6, rue Auber.	43, quai d'Orléans, 43 M. F. VIÉ, Agent.	1672, Notre-Dame Street J. de SIEYES	M. CLEMENT.
BUREAUX DES PASSAGES 12, boul. des Capucines et 6, rue Auber.	NEW-YORK 3, Bowling Green M. de Bocandé, agent.	QUÉBEC 32, Saint-Louis Street M. R. M. STOCKING	

PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours 1/2

PAR LES PAQUEBOTS

*La Touraine — La Champagne — La Bretagne — La Navarre —
 La Gascogne — La Normandie.*

DEPARTS TOUS LES SAMEDIS DU HAVRE ET DE NEW-YORK

TRAINS SPÉCIAUX TRANSATLANTIQUES. — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumeurs, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduit directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Euve, à l'embarcadere des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de l'Ouest.

Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

LIGNE DU HAVRE ET DE BORDEAUX-PAUILLAC A NEW-YORK. — Service spécial pour le transport des marchandises. Départs toutes les trois semaines à dater du 9 mai.

LIGNE DES ANTILLES

Desservant — LA GUADELOUPE, LA MARTINIQUE, SAINTE-LUCIE, TRINIDAD, SAINT-THOMAS, PORTO-RICO, HAÏTI CUBA, LE MEXIQUE, LES GUYANES, LE VENEZUELA, LA COLOMBIE, LE CENTRE-AMÉRIQUE ET LE PACIFIQUE.

LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

Desservant. — ALGER, ORAN, BONE PHILIPPEVILLE, BOUGIE, TUNIS, BIZERTE, MALTE, Sfax, SOUSSE, DJIDJELLI, COLLO, LA CALLE, TABARKA, AJACCIO ET PORTO-TORRES.

PRIME**A NOS ABONNÉS ET LECTEURS**

En présentant un exemplaire du « PARIS-CANADA » on obtient une réduction de **10 0/0 sur toutes les commandes** à la grande Photographie d'Art :

PIERRE PETIT & FILS*La plus importante et la plus ancienne de Paris*

AYANT TOUTES LES RÉCOMPENSES

Chevalier de la Légion d'Honneur

PHOTOGRAPHIE DE LA PRÉSIDENTE & DES MINISTÈRES

Se charge de toutes espèces de
 PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES
 Reproductions d'anciens portraits.
 Portraits à l'huile, au Charbon,
 Au Platine. Miniatures.
 Emaux cuits au grand feu, etc., etc.

PIERRE PETIT & FILS

19 & 21 — Place Cadet-Lafayette, — 19 & 21

PARIS

Le Gérant : PIERRE FOURNIN.

Imprimerie — H. Bouquet, 2, rue de Rocroy, Paris.

ACHÉTEZ vos vins de Bordeaux,
 Cognac et Madère, à

A. CLOUZET & ARDUIN

90, Cours Victor-Hugo, 90

BORDEAUX

SUCCURSALES A COGNAC ET A FUNCHAL (Ile Madère)

VINS AUTHENTIQUES GARANTIS
 Prix-courant Franco sur demande.**EMIGRATION POUR LE CANADA**

Via

LE HAVRE & NEW-YORK

PAR LA

**C^{ie} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
 PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS**

Pour tous renseignements, gratuits,
 prix et passages, s'adresser à H. ZUBER,
 agent-général, concessionné par le Gouvernemen
 français.

3, Rue de Strasbourg, 3, Paris

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Excursion collective au littoral de l'Océan
 PARIS, ROYAN, BORDEAUX, SAINTES, ROCHEFORT,
 LA ROCHELLE, PARIS.

Départ de Paris-Montparnasse — Lundi, 3 juillet.
 Retour à Paris-Montparnasse — Dimanche 9 juillet.

PRIX DE L'EXCURSION :

(transport, nourriture et logement)

1^{re} classe, 170 fr. — 2^e classe, 150 fr. — 3^e classe, 120 fr.

Les personnes qui désirent prendre part à cette
 excursion sont priés de s'adresser au bureau
 central, 20, rue de Grammont, à Paris.

CANADA
Gouvernement de la Province de Québec

VASTES TERRITOIRES A COLONISER
RICHES RÉGIONS MINIÈRES ET FORESTIÈRES DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENTS FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent de 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres (environ 40 hectares).

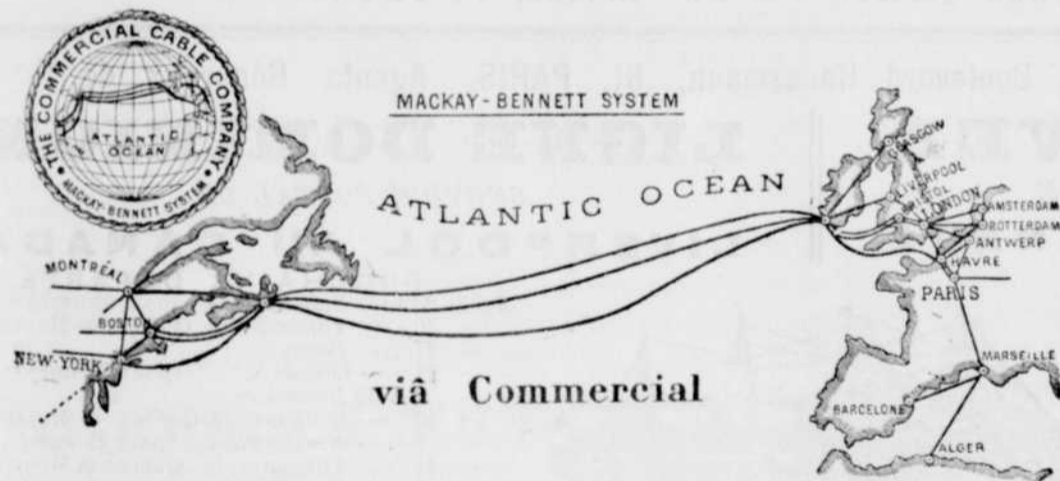
La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois** propre à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titanique, chromique et magnétique), la **plombagine**, le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante, sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer et des Banques est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec, Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, 10, rue de Rome, à Paris.



LA SEULE LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant trois câbles transatlantique entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux Etats-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC LE CANADA, LE MEXIQUE, LES ANTILLES, L'AMÉRIQUE CENTRALE ET L'AMÉRIQUE DU SUD.

BUREAUX A PARIS { ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand.
RENSEIGNEMENTS, 49, avenue de l'Opéra.

BUREAU DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

AVEC NEW-YORK

Par un câble entièrement sous-marin, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

FILS DIRECTS

Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

Les télégrammes sont reçus dans tous les bureaux télégraphiques

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**

COMPAGNIES DES CHEMINS DE FER
DE
L'OUEST ET DU LONDON BRIGHTON

Paris à Londres

Viâ Rouen, Dieppe et Newhaven par la Gare Saint-Lazare. Services rapides tous les jours et toute l'année (dimanches et fêtes compris. Trajet de Jour en 9 heures (1^{re} et 2^e classes seulement). Grande économie.

Billets simples, valables pendant 7 jours : 1^{re} cl. 43 fr. 25 ; 2^e cl. 32 fr. ; 3^e cl. 23 fr. 25.

Billets d'aller et retour, valables pendant 1 mois : 1^{re} cl. 72 fr. 75 ; 2^e cl. 52 fr. 75 ; 3^e cl. 41 fr. 50.

Départ de Paris (Saint-Lazare) : 10 h. matin et 9 h. du soir.

Départ de Londres (London Bridge) : 10 heures matin et 9 h. soir.

Départ de Londres (Victoria) : 10 h. matin et 8 h. 50 soir.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Voyages circulaires en Italie

Pour faciliter les voyages en Italie, la Compagnie de l'Est, d'accord, avec la compagnie voisine, met à la disposition des voyageurs de nombreuses combinaisons qui permettent d'effectuer des excursions variées, à des prix très réduits, au Nord des Alpes (parcours en dehors de l'Italie) et au Sud des Alpes (parcours Italiens).

Des billets circulaires délivrés toute l'année et dont la durée de validité est de 60 jours, permettent, soit au départ de Paris (Viâ Troyes-Belfort), soit au départ des principales gares situées sur l'itinéraire, de faire des excursions en Italie dans des conditions très économiques.

Des voitures directes circulent entre Paris et Milan.

CHEMIN DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Un service quotidien de train de luxe, composé de voitures à lits-Salons, est organisé entre Paris et Vintimille et vice-versa.

Train L 17. — Départ de Paris à 7 h. 20 soir. — Nice, 11 h. 40 matin. — Vintimille, 1 h. 29 soir.

Train L 18. — Départ de Vintimille à midi 52. — Nice, 2 h. 5 soir. — Paris, 7 h. 15 matin.

CHEMIN DE FER DE PARIS-ORLÉANS

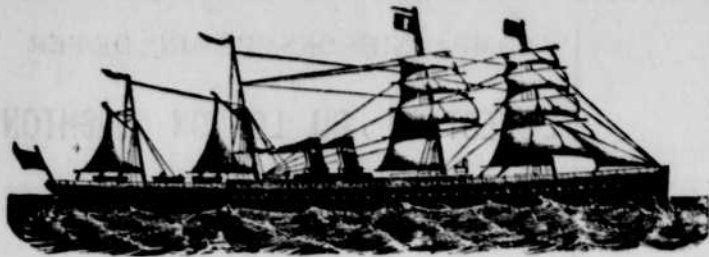
La Compagnie des chemins de fer d'Orléans délivre des billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne :

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, St-Jean de Luz, Salies de Béarn, etc., avec faculté d'arrêt à tous les points du parcours désignés par le voyageur.

La réduction accordée est calculée sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue (minimum d'au moins 500 kil.), cette réduction est de 20 0/0 pour deux personnes ; 25 0/0 pour trois ; 30 0/0 pour quatre ; 35 0/0 pour cinq et 40 0/0 pour six ou de six personnes.

Durée de validité : 33 jours.

Ces billets doivent nous être demandés au moins quatre jours avant le départ.



LIGNE ALLAN

PAQUEBOTS-POSTE POUR LES

ÉTATS-UNIS ET LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

<i>Parisian</i>(Québec et Montréal)..... 20 Juil.	<i>Tainui</i> (Québec et Montréal) .. 10 Août.
<i>Laurentian</i> — — — — — 27 —	<i>Corean</i> (St-Jean, T. N. et Halifax) 12 —
<i>Carthaginian</i> ... (St-Jean, T. N. et Halifax) 29 —	<i>Parisian</i> (Québec et Montréal).... 17 —
<i>Californian</i> (Québec et Montréal)... 3 Août	<i>Bavarian</i> — — — — — 24 —

PRIX DE PASSAGE

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL : 1^{re} Classe depuis 335 francs, suivant position de la cabine. — 2^e Classe 210 francs.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc.
via Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour

Pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'ATLANTIQUE au PACIFIQUE

1000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Via Vancouver et Yokohama

MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, via New-York ou Montréal
pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait.)

S'adresser pour tous Renseignements à

PITT & SCOTT

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CONTINENT

47, Rue Cambon, PARIS — 5, Rue Scribe, — PARIS

HERNU, PERON & C^o LTD, 61, Boulevard Haussmann, 61, PARIS, Agents Généraux de :

LIGNE BEAVER

SERVICE HEBDOMADAIRE DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 22 Juil. <i>Lake Ontario</i> . (p. Québec et Montréal).	—	—
— 29 — <i>Lake Huron</i> ..	—	—
— 12 Août <i>Lake Superior</i>	—	—
— 26 — <i>Lake Ontario</i>	—	—



LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Jeu. 20 Juil. <i>New-England</i> (pour Boston)	—	—
— 20 — <i>Vancouver</i> (p. Québec et Montréal).	—	—
— 27 — <i>Dominion</i> id. id.	—	—
— 27 — <i>Canada</i> ... (pour Boston).	—	—
— 3 Août <i>Desbyshire</i> id.	—	—
— 10 — <i>Scotsman</i> . (p. Québec et Montréal).	—	—
— 17 — <i>New England</i> (pour Boston)	—	—
— 24 — <i>Vancouver</i> . (p. Québec et Montréal).	—	—
— 24 — <i>Canada</i> ... (pour Boston)	—	—

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe .. Depuis 270 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 175 et 185 francs.

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe..... Depuis 310 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 200 et 210 francs.

PARIS à BOSTON

Première Classe..... Depuis 365 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 235, 245 et 260 francs

Les prix 2^{me} classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie
et autour du Monde, via Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, via Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS-COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA. CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites.

S'adresser aux Agents Généraux **HERNU, PERON & C^o LTD** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français.

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome). PARIS.

Maisons au Havre, — Marseille, — Boulogne-sur-Mer, — Mazamet, — Anvers — Londres. — Folkestone.